

**Protégeons nos bébés des virus habituels
Comme on a su protéger nos aînés d'un virus exceptionnel**

Nous sommes en octobre et les épidémies de viroses hivernales atteignent déjà les niveaux observés mi-décembre lors des années de forte circulation virale. Les capacités hospitalières pédiatriques atteignent la côte d'alerte et les cabinets des pédiatres libéraux arrivent à saturation.

Il s'agit essentiellement de bronchiolites dues au Virus Respiratoire syncytial (VRS). Le risque pour les tout-petits nourrissons est une détresse respiratoire avec un besoin d'oxygénation pendant quelques jours à l'hôpital, parfois même en réanimation. En France, le VRS est à l'origine chaque année de 30 000 hospitalisations pour les enfants âgés de moins d'un an et d'une vingtaine de décès.

Il s'agit aussi de viroses digestives, en particulier à Rotavirus. Les gastroentérites peuvent entraîner des déshydratations qui vont nécessiter de perfuser l'enfant à l'hôpital. Chaque année 14 000 enfants de moins de 3 ans sont hospitalisés pour gastroentérite et une dizaine de décès sont à déplorer.

Les pédiatres et les médecins généralistes formés à la pathologie des petits nourrissons tentent de gérer le mieux possible ces pathologies en ambulatoire et n'hospitalisent que les enfants qui le justifient. Mais leur démographie est beaucoup trop faible pour pouvoir assurer ces missions quand les pathologies sont épidémiques.

A ces pathologies parfois sévères, vont bientôt s'ajouter toutes les autres pathologies de l'hiver, surtout pour les jeunes enfants en collectivité.

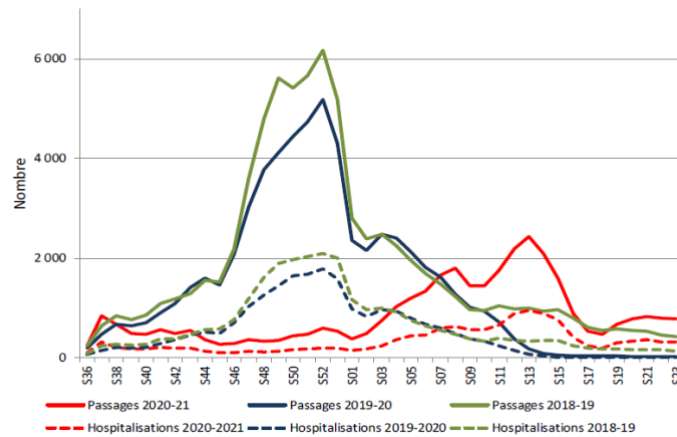
Avec les confinements successifs et les mesures barrières, on a pu observer une chute importante des viroses hivernales et des hospitalisations¹, montrant bien que les petits nourrissons moins exposés sont nettement moins malades.

Ces infections hivernales sont par ailleurs source de stress et d'inquiétude pour les familles notamment les plus vulnérables.

C'est pourquoi l'AFPA et le SNPF attirent l'attention des pouvoirs publics sur les points suivants :

- Le nombre de pédiatres formés doit être impérativement augmenté.
- L'effort consenti par les pédiatres pour faire face au surcroît de travail et à la nécessaire réorganisation de leurs consultations lors de ces périodes épidémiques doit être reconnu et valorisé.
- La recommandation du vaccin contre les gastro-entérites à Rotavirus permettrait de protéger les nourrissons et d'éviter beaucoup d'hospitalisations.
- Un congé de maternité plus long si la mère le souhaite (comme dans la plupart des pays européens) permettrait de protéger les bébés en évitant de les exposer aux différentes infections contre lesquelles ils auront du mal à se défendre.

La France doit faire évoluer son système de soins pédiatriques pour une meilleure prise en charge des enfants.



Source Santé publique France

<https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2021/bronchiolite-bilan-de-la-surveillance-hivernale-2020-2021>